

- **Informations par Indicateur Global (janvier 2025)**

IG16 – Nappes des calcaires du Jurassique moyen et supérieur des Charentes :

Second mois de hausse généralisée des niveaux moyens mensuels, qui se traduit cette fois par une hausse de la classe d'IPS pour la majorité des points de suivi (6 sur 8). A Balzac (16), la hausse est même de 2 classes. Ces évolutions se caractérisent par un retour de l'IPS moyen à un niveau modérément haut, comme 3 des indicateurs ponctuels, les autres se partageant entre niveaux autour de la moyenne (3) et niveaux hauts (2) localisés dans la partie est du secteur.

IG17 – Nappes des calcaires crétacés du Périgord et du bassin Angoumois :

Si la hausse généralisée des niveaux moyens mensuels est une première depuis mars 2024 dans ce secteur, elle correspond toutefois à une recharge normale pour cette période de l'année, comme en attestent le fait que 7 indicateurs sur 10 conservent leur classe d'IPS de décembre. Le niveau modérément haut qui caractérise toujours l'indicateur global est également celui de la majorité des points de suivi (7 sur 10), contre deux niveaux hauts et un autour de la moyenne.

IG18 – Nappes alluviales de la Garonne aval, de la Dordogne et de leurs principaux affluents :

La hausse des niveaux est quasi-généralisée (10 indicateurs sur 11), la seule exception concernant le piézomètre de Latresne (33), où le niveau moyen mensuel est resté stable en janvier. Stabilité cette fois largement majoritaire (8 points sur 10) en ce qui concerne la classe d'IPS, signe d'une recharge conforme à la normale. L'IPS moyen reste donc modérément haut, comme celui de 4 indicateurs, contre un seul autour de la moyenne (Porchères, 33) et 5 niveaux hauts, pour la plupart concentrés dans la partie aval de ces nappes alluviales.

IG19 – Nappes des formations plioquaternaires du Bassin aquitain :

Second mois de hausse généralisée des niveaux moyens mensuels, correspondant toutefois à une recharge plutôt conforme à la normale, comme en atteste le fait que 6 indicateurs sur 8 conservent leur classe d'IPS de décembre, contre 2 hausses d'une classe. Si l'IPS moyen reste là aussi modérément haut, comme pour la majorité (5 sur 8) des points de suivi, c'est le seul secteur du bassin à enregistrer plusieurs indicateurs présentant un niveau très haut (3), plutôt dans la partie centre – sud du triangle plioquaternaire.

IG20 – Nappes alluviales de l'Adour et du Gave de Pau :

Si la moitié (3 sur 6) des niveaux sont en hausse, la recharge a été moins conséquente dans ce secteur du bassin puisque, outre un niveau stable, les deux seules baisses de niveaux moyens mensuels en janvier y sont enregistrées à Aire-sur-l'Adour (40) et Saint-Cricq-du-Gave (40). Cette tendance se retrouve sur l'évolution de l'IPS avec deux indicateurs stables et deux baisses d'une classe dans la partie aval de la plaine de l'Adour, à Aire-sur-l'Adour également et à Peyta (65). Les niveaux y sont désormais autour de la moyenne, alors qu'ils restent modérément hauts sur les 4 autres indicateurs, tout comme la valeur moyenne utilisée pour l'indicateur global.

IG21 – Nappes alluviales de la Garonne amont et de ses principaux affluents :

La hausse des niveaux est quasi-généralisée (16 indicateurs sur 18), les seules exceptions concernant le piézomètre des Barthes (82) et de Guitalens-l'Albarède (81), où les niveaux moyens mensuels sont restés stables en janvier. Cependant, signe que cette recharge est plutôt inférieure à la normale pour un début d'année civile, plus de la moitié des indicateurs (9 sur 17) enregistrent une baisse de classe d'IPS. Elle atteint même 2 classes à Colayrac-Saint-Cirq (47). A l'extrémité opposée de la vallée de la Garonne, la seule hausse d'une classe d'IPS est mesurée à Bordes-de-Rivière (31). Finalement, la moitié (9 sur 18) des points de suivi présentent un niveau modérément haut, contre 3 autour de la moyenne, 5 hauts et un toujours très haut (Lacourt-Saint-Pierre, 82), sans distribution géographique particulière. Ces changements font passer l'IPS moyen de haut à modérément haut, une première depuis août 2024.

IG22 – Nappe des calcaires jurassiques karstifiés des Causses du Quercy et de leurs bordures :

La hausse des niveaux est largement majoritaire (7 indicateurs sur 9), les deux exceptions – niveaux moyens mensuels stables – étant observées au sud de la vallée du Lot, pour les sources de la Diège (Salles-Courbatiès, 12) et du Candé (Puylaroque, 82). Signe d'une recharge conforme à la normale pour cette période de l'année, 7 indicateurs sur 9 également conservent leur classe d'IPS de décembre. L'IPS moyen reste donc modérément haut, comme la majorité (5 sur 9) des indicateurs ponctuels. Si la source de Lantouy (Salvagnac-Cajarc, 12) présente toujours un niveau autour de la moyenne, les niveaux sont hauts pour les 3 autres points de suivi, en bordure nord-est du secteur, ce qui inclut notamment les deux piézomètres en Dordogne et Corrèze.

IG26 – Nappes des calcaires jurassiques karstifiés des Grands Causses et de la bordure cévenole :

Les Grands Causses et leur bordure cévenole contrastent avec le reste du bassin Adour-Garonne, puisque les niveaux moyens mensuels sont presque partout stables (8 indicateurs sur 9), la seule exception étant la hausse mesurée à la source des Douzes (Muret-le-Château, 12). Toutefois, cela n'est pas exceptionnel pour un mois de janvier, puisque la classe d'IPS reste stable pour 6 des 9 points de suivi. Elle ne baisse d'une classe que pour la source de Sorgues à Cornus (12) et est en hausse sur les 2 dernières sources : les Douzes et St-Chély Centre à Gorges du Tarn Causses (48). Les IPS en eux-mêmes sont par contre très contrastés puisque, si le niveau est désormais très haut à St-Chély, il est modérément bas pour les sources de Sorgues et du Durzon (Nant, 12). Les 6 autres indicateurs se répartissent également entre niveaux autour de la moyenne (3) et modérément hauts (3). En particulier, les niveaux sont plus bas (modérément bas ou autour de la moyenne) dans le sud des Grands Causses. Cela influence l'IPS moyen, qui reste autour de la moyenne mais fait désormais exception dans un bassin Adour-Garonne par ailleurs uniformément modérément haut.

IG37 – Nappes des calcaires jurassiques de la Brenne et du Poitou et karst de la Rochefoucauld :

La hausse des niveaux moyens mensuels est généralisée dans ce secteur, mais elle correspond à une recharge globalement conforme à la normale pour un mois de janvier puisque la classe d'IPS est inchangée pour 3 indicateurs sur 5 contre une hausse d'une classe à Ruffec (16) et une baisse d'une classe à La Rochefoucauld-en-Angoumois (16), deux niveaux désormais modérément hauts, comme la majorité des points de suivi (3 sur 5). Si le niveau reste haut à Blanzay (86) et autour de la moyenne à Sauzé-Vaussais (79), l'IPS moyen reste, lui, modérément haut.

IG44 – Nappes des calcaires oligocènes de l'Entre-deux-Mers :

Avec une hausse des niveaux moyens mensuels sur les 3 points de suivi et des niveaux modérément hauts sur les 2 piézomètres avec suffisamment de données, l'Entre-deux-Mers est bien représentatif du bassin Adour-Garonne. A noter, la baisse d'une classe d'IPS dans la partie centrale, à Saint-Médard-d'Eyrans (33).

IG47 – Nappes des formations volcaniques du Massif Central :

Si le niveau moyen mensuel est stable à Espinchal (63), il est en hausse à Moussages (15), tout comme l'IPS, qui passe de modérément bas à modérément haut, pour être dans la même classe qu'à Espinchal. L'IPS moyen passe donc, lui, d'autour de la moyenne à modérément haut.

IG52 – Nappes du socle des Cévennes, de Margeride, de Ségala et de la Montagne noire :

Comme les Grands Causses, ce secteur de socle détonne par ses niveaux moyens mensuels majoritairement stables (3 indicateurs sur 4). La seule hausse est mesurée à la source de Céras (Brusque, 12), où l'IPS reste toutefois modérément bas. Signe toutefois que ces niveaux stables ne sont pas liés à un déficit de recharge, des hausses d'une classe d'IPS sont observées pour les sources du Gail (Les Salces, 48) et du Pradet (Mont Lozère et Goulet, 48). Avec des niveaux désormais autour de la moyenne, modérément haut et haut dans la partie Cévennes – Margeride, l'IPS moyen passe d'autour de la moyenne à modérément haut.

IG53 – Nappe des sables fauves et calcaires miocènes de l'Armagnac :

Avec une hausse des niveaux moyens mensuels sur les 3 points de suivi et aucun changement de classe d'IPS, on peut affirmer que la recharge a été conforme à la normale pour un mois de janvier dans l'Armagnac. L'IPS moyen reste modérément haut, avec 2 niveaux hauts pour un autour de la moyenne.

IG54 : Nappes du socle du plateau du Limousin et de la Chataigneraie :

La hausse des niveaux moyens mensuels est généralisée dans ce secteur également (14 indicateurs sur 14). Une recharge globalement conforme à la normale pour un mois de janvier puisque plus de la moitié des points de suivi présentant suffisamment de données (7 sur 12) conservent leur classe d'IPS de décembre. Les autres se répartissent entre baisse d'une classe (2), hausse d'une classe (2) et même de deux classes à Donzenac (19). L'IPS moyen est là aussi modérément haut comme la majorité des indicateurs (7 sur 12), les autres étant majoritairement hauts (3), avec un niveau très haut (Mansac, 19) et un autour de la moyenne (Saint-Merd-les-Oussines, 19).

IG58 : Nappes du socle de la Combraille et du plateau de Millevaches :

Avec un niveau moyen mensuel stable à Saint-Germain-Lavolps (19), mais plus de données depuis le 7 janvier et un niveau en hausse et un IPS stable et modérément haut à Chalvignac (15), ce secteur semble suivre la tendance globale du bassin Adour-Garonne en cette période de recharge de début d'année.